

Accueil



L'hôtel Daniel, Vienne autrement

Insolite, imprévisible, cet établissement hôtelier est situé à quelques pas du Château du Belvédère.

Par Agnès Waendendries . Photos Jo Pesendorfer.



2

Hymne au voyage

Dans le petit jardin, poussent des pieds de vigne aussi bien que des légumes (herbes aromatiques, courges, tomates, poivrons, concombres...). À l'intérieur aussi, les végétaux sont omniprésents. Dans le restaurant, les plantes grimpantes ou arbustives coexistent avec de drôles de plantations dans des contenants étranges (valises, cafetières ou chapeaux). À la limite du déséquilibre, un voilier revu et corrigé par l'artiste Erwin Wurm a accosté sur le toit; une vieille caravane Clearstream a été aménagée en chambre à l'extérieur; Vespas et bicyclettes se louent à la journée. Autant de références au thème du voyage et de la liberté. Observé par Florian Weitzer, « *le voyageur aujourd'hui aime voyager léger; il a besoin d'espace pour rester souple et polyvalent* ».

Détournement architectural

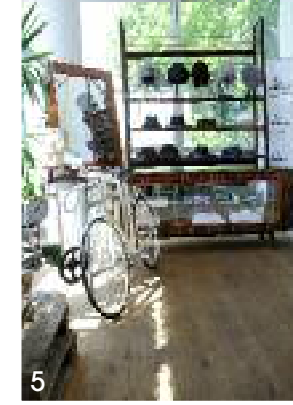
Aujourd'hui classé, le bâtiment date des années 1960. Dessiné par Georg Lippert, architecte réputé

Même les abeilles y ont droit de cité. Les essaims qui bourdonnent sur les toits de l'immeuble ont produit le mois dernier 18 kilos de miel. Très urbaine en l'occurrence, cette gourmandise est vendue à la réception de l'hôtel, où l'on trouve également des « refuges » pour abeilles. Loin d'être visionnaire (on retrouve des expériences similaires à New York ou à Paris) ou tendance, l'intérêt de la famille Weitzer (propriétaire de l'établissement) pour la gent mellifère est à interpréter comme une « note d'espoir », une volonté de réintroduire la nature, flore et faune, au cœur de la vie des citadins.

de l'époque, il est construit sur le principe du mur-rideau. Si escaliers et couloirs sans intérêt visuel gardent l'empreinte de ses fonctions premières, l'ensemble du bâtiment a été rénové avec talent par l'Atelier d'Architecture Heiss qui a choisi de tirer parti des éléments d'architecture dérangeants, quitte à les détourner. Ôtant certains faux plafonds, ils ont laissé apparente la tuyauterie dans le restaurant, par exemple. La déco intérieure est à l'avenant. Aucune référence à un style particulier; mais un côté décalé, déjanté qui, mixant mobilier vintage et créations maison, attire une clientèle plus jeune que les hôtels étoilés ou les boutiques-hôtels. Des éléments précieux comme l'alcôve en noyer de certaines chambres contrebalancent le traitement brut des murs.

Convivialité gourmande

Co-héritier d'une famille d'hôteliers installée depuis 1910 à Graz où elle possède trois hôtels, Florian Weitzer mise sur la qualité de la literie plus que sur la dimension des chambres; sur l'attrait d'une douche sophistiquée ainsi que sur la mise à disposition d'une télévision grand écran et de la Wi-Fi gratuite. Pas de minibar dans les chambres: le Bakery, au rez-de-chaussée, est devenu un lieu de rendez-vous, pour les clients autant que les Viennois. Malgré son nom, le restaurant, qui n'a rien d'une boulangerie, propose des spécialités européennes et des pâtisseries d'Elisabeth Razumovsky. À se lécher les doigts! ♦
À partir de 92 € la double. Hôtel Daniel, Landstraber Gürtel 5, 1030 Vienne. hoteldaniel.com



5



6

1 et 5. À la réception, presque tout est à vendre. Meuble-vitrine des années 1960. Chapeaux Mühlbauer sur des étagères. 2. Lit logé dans une alcôve en noyer. 3. Un hamac en guise de fauteuil. « 4 1/2 » sur l'écriteau indique autant de précautions à respecter pour bien l'utiliser. 4 et 6. Dans le restaurant, tables des années 1970. Un vieux canapé a été transformé en balancelle.



Ci-contre, meubles vintage et mobilier improvisé dans le restaurant: palettes de bois empilées transformées en table basse, piles de journaux en guise de tabouret.